

après la cérémonie tout ce qu'ils ont apporté. Et, en effet, ces décorations sont la plupart du temps louées à des marchands : les acheter reviendrait beaucoup trop cher. Comme dans les précédentes cérémonies, on fera grand usage de lampes électriques ; et, sauf pour l'autel papal et quelques autres parties, tout le luminaire employé sera fourni par l'usine du Vatican. On l'a plusieurs fois déjà expérimentée et on y a trouvé des avantages sérieux : plus grand éclat, moindre prix de revient, facilité de placement, diminution de danger pour les *San Pietrini* obligés à ce délicat et difficile service—et enfin, ce qui est très appréciable pour les prélats, absence complète de pluie de cire venant tacher les hermines, les vêtements de soie et les ornements des évêques et des cardinaux.

— On continue toujours à discuter à propos des directions pontificales. Quand Léon XIII parlait, on expliquait ses paroles comme si elles n'étaient pas claires par elles mêmes ; quand Pie X se tait, les mêmes personnes interprètent son silence comme s'il était pour la continuation des idées qu'elles avaient prêtées à Léon XIII. Pour juger sainement cette controverse, et sans entrer dans des détails irritants, il suffit de se rapporter à la lettre de Léon XIII du 16 février 1892, sur les rapports des catholiques avec l'Etat en France. Le pape a magistralement donné la doctrine traditionnelle de l'Eglise sur ce point. Acceptation de la forme du gouvernement, résistance aux lois mauvaises de ce gouvernement. Elle embrassait donc deux choses bien distinctes ; et le tort d'un certain nombre de catholiques a été de ne pas s'occuper de la seconde partie, mais de porter leur action uniquement sur la première. De même, les monarchistes intransigeants n'ont fait attention qu'à la seconde partie et ont cru devoir oublier la première. Si de part et d'autre on avait pris la parole pontificale dans son intégrité, rien de ce que tout le monde déplore ne serait arrivé. Je ne veux pas dire que la République aurait été convertie au catholicisme, ou que les catholiques auraient pu reprendre la place dont ils s'étaient maladroitement fait chasser ; mais il y aurait eu union complète des catholiques sur le terrain catholique, et ils devenaient un